

La remise de dette

Que de Paroles divines d'une grandeur particulière nous invitant tout simplement à faire de nos communautés des lieux de paix.

Quand le Christ livre sa personne le soir du Jeudi saint par cette exhortation à ses disciples *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples* ». ^{Jn} Ainsi Jésus il nous invite à faire communauté, et les textes d'aujourd'hui nous présente le pardon des uns envers les autres comme un des moyens de réaliser cette communauté paisible.

Nous n'en finissons pas de nous blesser les uns les autres, par un regard, une parole, un geste, parfois inconsciemment blessant... Il est alors difficile de faire Eglise qui est communauté de frères en humanité. Nous nous satisfaisons souvent d'une cohabitation qui ne dit rien des blessures reçues ou données, et rien de pire que se taire, ou se tourner le dos, voir s'ignorer ou pire : quitter le navire. Pour Jésus, se contenter d'une amitié superficielle ce n'est pas un chemin de vie. Que de guerres, que de famines, que d'intolérances, que de blessures infligées à des hommes, des femmes, des enfants ou des vieillards ! Que de manquements au respect mutuel par peur inconsciente de la différence ou par jalousie. Ou en sommes-nous dans nos réponses à l'amour des uns pour les autres ?

Quel chemin prendre si tu as été blessé ou si toi-même tu as blessé quelqu'un, peut être sans t'en rendre compte ? Jésus nous suggère une voie possible :

Si tu as été blessé ... écoute Jésus « *Si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul et montre lui sa faute* » ^{Mat 18,15-17}. Ainsi, si ton frère, ta sœur en humanité t'a blessé par une parole, un geste, une attitude, tu dois le (la) rencontrer pour lui dire ta blessure. Il (elle) pourra ainsi connaître son indélicatesse qu'il n'a peut être pas vue ou soupçonnée. C'est alors que ta rencontre pourra t'ouvrir un chemin vers lui ... C'est alors que ta rencontre pourra lui permettre de s'ouvrir au chemin du pardon que tu serais prêt à donner...

Si c'est toi qui as blessé... sache écouter avant même de disculper pour accepter le pardon qui te sera offert en t'inspirant de ce conseil de Jésus :

« *Lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère* » ^{Mat 5,23-24}.

La priorité des priorités à en croire Jésus : remettre nos dettes d'amour : la tienne envers un autre, ou celle d'un autre envers toi. La demande de Jésus est d'une brûlante actualité. Ne gaspillons pas les biens du pardon de Dieu, nous avons bien des dettes de charité les uns envers les autres. Il nous faut nous pardonner nos faiblesses des uns envers nos frères, et cela jusqu'à 70 fois 7 fois, car nous sommes, chacun avec nos pailles ou nos poutres dans l'œil ... *Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre...* ^{La femme adultère}

Pas facile, n'est-ce pas d'être à l'image de Dieu ! Difficile de pardonner quand la jalousie, la peur de la différence devient trop fortetant de choses sont ancrées au fond de moi.

C'est vrai, pardonner, ne va pas sans une conversion du cœur. Je **peux** pardonner parce que **je veux** pardonner. Cela nous conduit sur un rude chemin, celui de l'humilité mais aussi celui de la liberté. Reçu ou donné, le pardon transforme, libère, comme Lazare est libéré des bandelettes qui l'enveloppaient.

Dieu est pardon et le pardon de Dieu ne nous appartient pas Le Pardon de Dieu un cadeau !
Ton cadeau Seigneur « Grande est ta puissance mon Dieu toi qui laisse à chacun le temps du repentir ».

« Réjouissons-nous d'être pécheurs, mais pécheurs perpétuellement pardonnés, perpétuellement hissés au-delà de notre péché.

Ne nous trompons pas de péché. Notre vraie faute, ce n'est pas ces actes insipides qui nous avaient servi de passe-temps.

Notre vraie faute, c'est de ne pas croire en l'existence de quelqu'un qui ne se fatigue jamais de nos faiblesses ^{Frère Luc de Tahirine}, de ne pas croire en quelqu'un qui ne peut se satisfaire **que** dans les retrouvailles de ce qui était perdu. *Mon fils était perdu et il est retrouvé* ^{L'enfant prodigue}. Notre vraie faute c'est de ne pas croire en l'existence de quelqu'un qui ne peut se complaire **que** dans l'Amour de sa création et pour qui, cela, est toujours prêt à une nouvelle relation, et qui nous demande pour être un disciple de faire de même. *Va et ne pêche plus !*

Il y a urgence, Jésus ne plaisante pas avec la réconciliation. « Pardonne comme nous pardonnons ». Nous pouvons être en souci de demander à Dieu de nous pardonner à la mesure de nos pardons, nous pouvons être en souci de ne pas avoir assez pardonné pour entrer dans la joie de la réconciliation. Il nous faut entrer dans notre exode côte à côte avec notre frère, notre sœur pour nous retrouver ensemble dans la paix de notre Père après avoir pris le chemin de la miséricorde, alors, et alors seulement, notre témoignage pourra être crédible et l'on pourra entendre : « voyez comme ils s'aiment » ^{Jc}
² la miséricorde triomphera toujours du jugement ^{Jc2}.

Xavier de Barbeyrac – diacre
SMLV 6 septembre 2020